

## **La politique française est verrouillée**

Le vote des retraités est un facteur majeur qui pèse sur la définition de l'offre politique. Sa part relative ne cesse de croître sous le double effet du vieillissement démographique et de la surparticipation électorale croissante des seniors. En effet, puisque la population française vieillit, il est logique que le poids des électeurs âgés augmente.

Cependant, alors que les retraités ne comptent que pour 33% de la population française, ils pourraient composer 50% des électeurs mobilisés. Les moins de 50 ans, qui constituent 51% de la population française, ne représenteraient que 30% de ses électeurs.

Alors qu'est-ce qui explique cette surparticipation électorale des seniors?

En l'absence d'études très poussées sur ce sujet, nous pouvons émettre plusieurs hypothèses. Tout d'abord, il semblerait que l'offre politique réponde d'une manière plus satisfaisante aux préoccupations des électeurs âgés.

Ensuite, le phénomène majeur de la «mal inscription» électorale est concentré sur les jeunes et les actifs, alors que les électeurs âgés sont à la fois bien inscrits et utilisent massivement la procuration pour maintenir leur taux de participation.

Enfin les élections intermédiaires sont des élections où s'abstiennent prioritairement les actifs et où dominant les retraités. La seule élection où les actifs «rentrent en jeu» est l'élection présidentielle, mais leur rôle dans l'élection en tant que tel est minoré car la logique médiatique est structurée par les mouvements de l'élection intermédiaire, qui surreprésentent les intérêts des électeurs âgés.